



HISTOIRE D'UNE CROISIÈRE

Nous avons pris des vacances à bord d'un bateau-croisière. Nous nous sommes lancés dans le canotage en ne sachant rien du canotage, et nous étions des novices. Mais au bout de trois jours de navigation, nous avons appris à nous relaxer et à apprécier le luxe de la vie à bord d'un bateau.

Croiser sur le lac Kentucky était un plaisir, et un délice le melon dégusté pendant la nuit d'escale près de Cadiz Ky. Pendant la majeure partie du temps de la randonnée, Scott, âgé de douze ans, fut notre pilote.



« Nous avons besoin d'un reportage sur un bateau-croisière. Vous savez... la famille type pour une croisière de vacances ; prouvez à nos lecteurs que n'importe quel citoyen moyen peut conduire un bateau. »

C'est comme ça que j'ai appris que, le prochain été j'allais avoir mon propre commandement. « Merci, répliquais-je, mais je n'ai jamais été sur un bateau. Je pourrais le couler.

— La belle histoire.

— Mais je n'ai même pas ramé une seule fois.

— Bien, vous ne pouviez pas lire l'allemand quand on vous a envoyé en Allemagne l'année dernière. Rompez. »

C'est ainsi que je me suis retrouvé sur le dock du Horner's Marina à Hendersonville à quelques milles en amont du fleuve Cumberland. Un chaud après-midi du lundi 24 juin suivi par l'équipage le plus hétéroclite que je suis arrivé à faire travailler (ma femme et mes trois enfants). Amarré le long du dock était un nouveau bateau étincelant de 33 pieds de marque Nauta-Line. Il fut le nôtre pour douze jours.

« Je voudrais que ce soit un bateau bien soigné, mais un bateau heureux. » Tel fut l'ordre donné à l'équipage.

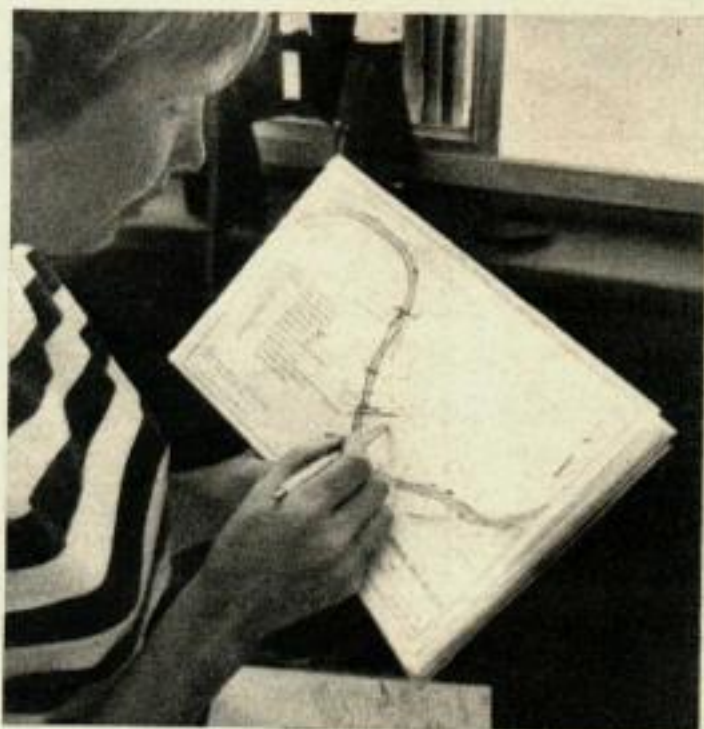
« Oui, oui, Monsieur.

— Voyons voir, faites-le démarrer, Capitaine. »

Mais ce fut Chuck Gustafson, du personnel des ventes, de la Nauta-Line, qui mit en marche le bateau. Il me montra comment le faire démarrer, le diriger, le garer, et comment tout marche, du moteur nautique Chrysler de 260 CV à l'arrière jusqu'au projecteur au-dessus du poste de pilotage.

Ensuite nous mîmes le bateau en marche. Nous avons glissé doucement (je veux dire que tous les câbles furent alors ôtés avant que je fis marcher le bateau et personne ne tomba par-dessus bord).

Je m'extasie encore sur le complet sang-froid dont fit preuve Jack Purcell en agitant la main en signe d'adieu



Ma femme Joan était le pilote ; la carte de la rivière était vraiment indispensable.





Ma fille va servir le repas préparé sur la cuisinière électrique du bateau.

comme nous filions en faisant ronfler le moteur.

C'est un peu comme si vous prêtiez votre Rolls Royce à un chauffeur débutant : cette réflexion me vint à l'esprit. Notre but était d'atteindre Chattanooga. Pour atteindre cette destination, nous avons prévu de descendre le Cumberland jusqu'au lac Barkley, de traverser le nouveau canal de Barkley jusqu'au lac Kentucky et ensuite de remonter le fleuve Tennessee jusqu'à

Chattanooga, 625 milles en tout. Cela semblait une prévision raisonnable : 52 milles par jour dans un bateau qui pouvait aisément filer de 10 à 15 milles à l'heure si nous le voulions.

Les trois premiers jours, nous avons essayé de respecter les prévisions. Nous étions handicapés par notre tendance à respecter ou à ne pas respecter trop à la lettre les manuels de canotage.

Mais nous n'en sommes pas encore là et revenons à ces trois premiers

jours. Notre première faute, je pense, fut de respecter un horaire. Ce n'est certainement pas la vraie façon de profiter d'un séjour sur un bateau de croisière.

Quelques exemples pour donner une idée exacte de ce qu'il ne faut pas faire. Nous avons traversé l'immense écluse du Vieux Hickory, à environ un mille et demi de notre point de départ. Bien que le bord ressemblât à un champ de manœuvres, il ne se passa rien de sérieusement grave; ainsi nous fîmes 67 milles en descendant le courant et le lendemain nous nous approchions de la boucle de Cheatham et de la digue avec une confiance innocente.

Je relus hâtivement le chapitre « En traversant l'écluse », et à près d'un mille de celle-ci, je donnais le long coup de klaxon réglementaire suivi d'un coup bref. Rien ne se passa.

Ensuite comme l'indiquait le chapitre nous nous approchâmes du mur et cherchâmes un câble qui pendrait d'un encastrement en échelle. Je menai le bateau jusque-là. Scott, douze ans, le tira et un coup de klaxon retentissant se fit entendre en haut du mur. On vit bientôt un feu tournant rouge sur la porte de l'écluse et on nous avertit de nous écarter. Ensuite il eut un feu tournant ambré, « approcher l'écluse mais tout en gardant la direction », me dit le livre. « Ce n'est pas si mal, dis-je, nous sommes encore sur l'eau », et finalement un feu tournant vert nous indiqua que nous

pouvions pénétrer dans celle-ci. Nous passâmes la boucle d'un nœud carré autour d'une bitte et je me cramponnai à une échelle à quelques pieds de la bitte. A peine le niveau d'eau avait-il commencé à diminuer qu'un coup de vent saisi l'arrière du bateau et le poussa loin du mur en écrasant le collier contre le ciment armé. « Laissez aller le bateau », hurlai-je, et nous voilà à la dérive dans l'écluse.

Ce fut une chance qu'il n'y eut là que notre bateau, aussi l'incident fut plus embarrassant que dangereux. Avant que nous puissions nous attacher de nouveau, la porte basse s'ouvrit et nous descendîmes en vitesse le courant.

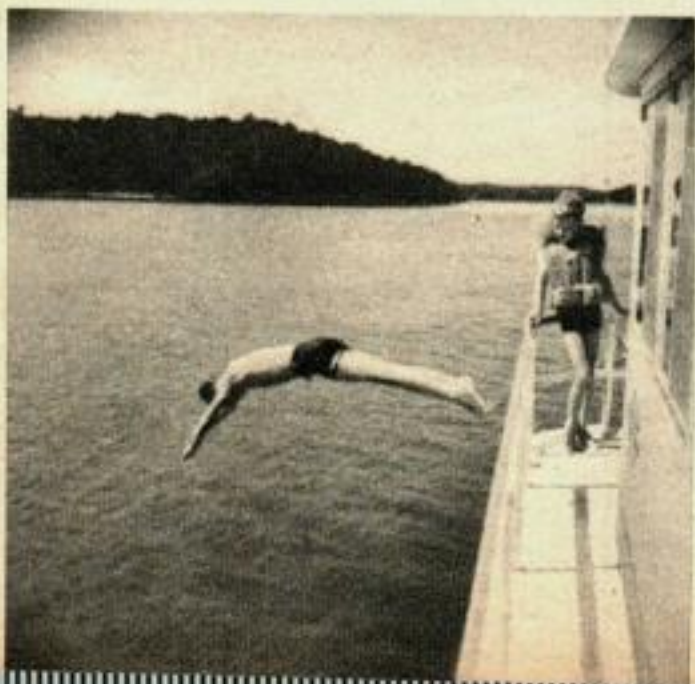
Ensuite, nous acquîmes la technique pour suivre une ligne continue de taquets prévus pour l'avant et l'arrière du bateau et nous amarrâmes à la bitte au milieu d'autres bateaux et cela s'avéra utile quand nous remontâmes le courant pour notre retour.

Le mercredi après-midi, en arrivant aux docks du village de Coakley sur la digue de Kentucky, on nous attribua le box couvert n° 82. Le fait que le box était juste 10 cm plus large que mon bateau (il n'y a aucune exagération), plus une brise carabinée touchant le box à 90° fit de notre manœuvre un spectacle local.

Après douze essais ou plus qui se révélèrent vains, je m'écrasai dans l'espace et je faillis écraser un gentil Kentuckien qui voulait m'aider.

Au port de Kentucky Lake, mes fils Scott et John sont très heureux de plonger dès que notre maison flottante a jeté l'ancre.

Le canal Barkley, nouveau passage établi entre les lacs Barkley et Kentucky, s'étend devant les enfants se dorant au soleil.



« Entraînez-vous un peu », me dit-il d'une voix traînante.

(Cela se fit et je m'améliorai effectivement par la suite.)

Le jeudi matin, j'essayai de faire démarrer le moteur mais il ne se passa rien, absolument rien. Je découvris qu'un petit fil s'était pris sous le flotteur de la pompe du fond de la cale, la pompe avait marché continuellement deux nuits de suite et la batterie de 12 volts était maintenant morte.

(Notez que cela est dû au manque d'expérience également. Vous pouvez ne rien savoir de la pompe, mais tout ce que vous devez savoir, c'est qu'elle ne doit pas marcher tout le temps.)

A ce moment-là, l'équipage fut sans repos et j'ai cru détecter des signes de mutinerie. Tout en restant assis à attendre que la batterie soit rechargée, je commençai à me rendre compte qu'ici au beau milieu du pays des bateaux, les autres ne couraient pas partout pour essayer de respecter leur horaire. « Nous restons ici », donnai-je l'ordre. Et à partir de ce moment, nous passâmes de réelles vacances.

Dans un bateau de croisière, tout est là en vue d'un plaisir facile, dès que vous avez décidé que c'est ce que vous cherchez.

Le nôtre était équipé d'un générateur de 6,5 kW qui nous donna le courant électrique pour faire marcher notre réfrigérateur, d'un faisceau de cuissons, d'un chauffe-eau, un climatiseur et une installation électrique de 115 volts. (Il y a une seconde installation électrique qui fait marcher la batterie de 12 volts.)

Nous n'avions pas eu à faire marcher le générateur quand nous étions au parc du Kent. Chaque espace a une prise électrique et une prise d'eau (la location pour un espace est de 10 F par nuit).

La Nauta-Line tel est le nom de ce parc de bateau, a également un système de pression d'eau, une douche et un WC. Les murs consistent en des panneaux de noyer, et les sols sont couverts d'épais tapis sauf dans la cuisine qui est couverte de vinyl. Un siège dans le salon qui a la forme d'un L dans le poste de pilotage se transforme en lit pour deux personnes, comme le canapé pour la salle à manger et le sofa dans la cabine.

Au fond, notre maison était un véritable hôtel flottante.

Tandis que je m'inquiétais de la batterie morte, les enfants jetaient joyeusement de l'arrière

Voici notre bateau ancré aux Docks le Coably, non sans peine.



teau dans l'eau du lac, puis ils pêchèrent des poissons. Comme je vous le dis, il y a des personnes qui s'accoutument mieux de la vie à bord d'un bateau que d'autres.

Les ports de mouillage sont comme de petites villes

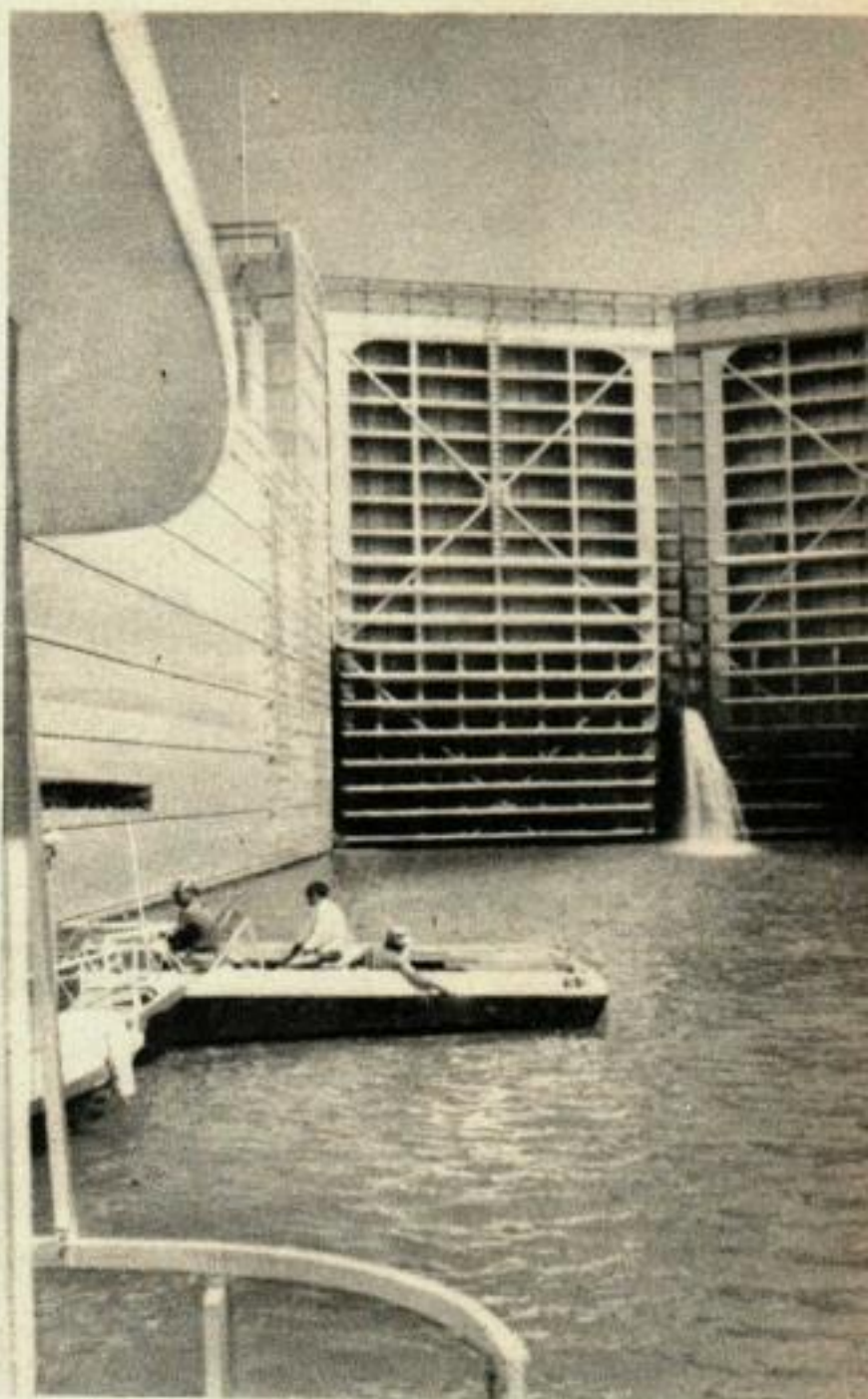
Ce fut là que nous avons dîner le soir avec les Graysons dans une auberge des environs, fait le tour du parc avec eux dans leur voiture et visité leur villa pour homme d'affaire qui comporte trois chambres à coucher. Tout dénote une très haute qualité.

Le lendemain matin, quand la batterie fut rechargée et comme nous n'avions pas à respecter un horaire fixé d'avance, nous avons décidé de remonter le lac jusqu'au parc de l'Etat de Kenlake.

Ce fut une journée éblouissante et le moteur au ralenti ronronnait d'une façon particulièrement satisfaisante. C'est quelque chose d'extraordinaire de se tenir à la barre devant tous ces instruments étincelants, en écoutant le bruit sourd, le glou-glou venant de l'arrière. Lorsque je suis arrivé à partir de mon box à la façon d'un matelot, à croiser le long de la jolie ligne côtière occidentale du lac et à faire glisser le Nauta-Line dans un autre abri couvert du parc de Kenlake (même les gosses ont dit que ce fut un bon passage) j'étais prêt à acheter le bateau.

La vie dans les docks du Kenlake ressemblait à tous les points de vue aux deux nuits précédentes. En fait nous l'avons tellement aimée que nous y sommes restés quatre jours, sortant le bateau dans le lac à maintes occasions juste pour croiser en tous sens et pour prendre des photos. De nouveau les deux enfants nagèrent et pêchèrent à parti de l'arrière du Nauta-Line tandis que nous saisîmes cette occasion pour faire de la lecture, comme il se doit en été.

Comme plusieurs de nos voisins nous avons commencé à considérer ce bateau comme une résidence secondaire mobile. Une chose très agréable est la logeabilité. Vous pouvez avoir des hôtes



A 2 milles de la fin de la croisière, nous approchons de l'écluse d'Old Hickory.

et ne pas avoir à marcher sur les pieds de votre voisin. Un soir, nous avons reçu les John Slaters et leur fille Kathy, de vieux amis qui habitent maintenant près du lac.

A en juger d'après ce que j'ai vu le lendemain, cette zone sera un lieu magnifique pour les vacanciers et les sportifs.

Notre voyage de retour du Kenlake à Henderson-ville fut une croisière très relaxe pour visiter les curiosités du lieu. Elle fut même idyllique.

Je me souviens d'un matin en particulier quand nous nous levâmes tôt à 6 h 30. Les jeunes dormaient encore. Jeanne prépara du café que nous avons

(Suite page 118)

Histoire d'une croisière

(Suite de la page 63)

siroté comme nous voguions le long d'un fleuve calme qui était de temps en temps soulevé par une légère brise. A gauche des collines boisées en forme de cônes s'élevaient de l'extrémité du fleuve et à droite, des arbres s'entassaient sur la ligne côtière, coupée ça et là par un pâturage. C'était un de ces moments mémorables que vous vous rappelez avec plaisir plus tard.

Ensuite les enfants se levèrent.

Piloter un bateau est réellement beaucoup plus aisé que de conduire une voiture ; même les plus jeunes sous votre direction peuvent prendre la barre. Pour sûr, vous ne pouvez pas vous égarer sur un fleuve comme le Cumberland parce que chaque morceau de route est marquée par les bouées de chenal et des balises. En utilisant les cartes des ponts et chaussées de l'armée U.S., nous fûmes capables de jalonner notre progression mille par mille.

En plus d'apprendre à manœuvrer un bateau de croisière nous avons trouvé que l'hospitalité méridionale existe toujours. A chaque étape, les exploitants étaient heureux de nous amarrer et presque tous sans exception refusèrent de prendre de l'argent. « Tout ce que je veux, c'est que vous appréciez le bateau », commenta l'un d'eux.

« Voulez-vous essayer une randonnée en bateau de croisière ? Vous pouvez commencer à louer un bateau pour une semaine ou deux. Ils sont disponibles sur toute l'étendue du pays. J'ai correspondu avec plusieurs firmes qui en louent, et elles disent que leurs bateaux feront l'objet de toutes les vérifications possibles avant le départ. Faites vos plans dès maintenant, parce que tout sera complet pour la mi-février. »

Il existe en France des maisons semblables qui louent des bateaux, soit pour des croisières de deux ou trois jours, soit pour un mois ou deux. Tout renseignement vous sera délivré au bureau de la Navigation de plaisance.